Vans
Ifor Williams

EP PEQUIGNET

FENCES NEWS
Grande Semaine de l'Elevage

N° 28 - Samedi 4 septembre 1999

Le Tot de Semilly a la cote

Le Tot de Sémilly (par Grand Veneur), l'un des meilleurs reproducteurs européens à l'heure actuelle, a décidément le vent en poupe. Michael Whitaker vient par exemple de s'adjuger la seconde place du Derby d'Hickstead avec Ashley, certainement la meilleure 'vitrine' de son père sur le circuit international. Sur le plan national, Diamant de Sémilly défraye de plus en plus la chronique : il a remporté, faut-il le rappeler, et ce sans la moindre discussion, le critérium national. Son cavalier, Eric Levallois, n'était pas le moins épaté hier soir, par les prestations d'Isard du Rietz et d'Ivan d'Araval deux produits de l'étalon qui lui avait permis d'éclater sur la scène internationale. D'ailleurs, Eric s'est lui-même démené au téléphone pour faire acheter Isard du Rietz par un propriétaire. Isard, magnifique entier bai brun, a été l'objet de la deuxième meilleure adjudication de la soirée à 460.000 francs. Ivan d'Araval, troisième prix de cette seconde soirée, a été pour sa part adjugé à 230.000 francs.

Les chevaux des ventes Fences font des émules partout ! La preuve, à la table NASH, Eric Levallois s'est laissé tenté par Isard du Rietz adjugé 460 000F. Devinez qui est le père de ce mâle de 3 ans ? Le Tot de Semilly, bien sûr !

Encore en hausse

Illico de Batilly, top price de la soirée, rejoindra Fétiche du Pas et Digne St Lois déjà acquis par Monsieur Marteau aux ventes Fences en 1997.

Mais la star de la soirée fut ce magnifique fils de Rosire, Illico de Batilly, dont le nom était sur toutes les lèvres depuis le début de la semaine. Illico n'a pas déçu hier, sans doute motivé par les caméras de France 2, en enchaînant des sauts tous aussi époustouflants les uns que les autres. La famille Marteau est ressortie victorieux de la lutte d'enchères qui a entouré la splendide bai.

On le voit, les trois ans se sont bien vendus hier soir. Sur les vingt-trois poulains présentés, vingt-deux ont changé de propriétaire pour un chiffre d'affaires global de 3.760.000 francs et une moyenne de 170.909 francs ce qui représente une hausse appréciable de 10,86% par rapport à la moyenne des dix-huit trois ans vendus le vendredi 4 septembre 1998 (154.166 francs) !
Les trois poulinières présentées hier soir ont su séduire avec une moyenne de 121.000 francs, grâce notamment à la grise Helfe du Challois (par Laudanum), pleine du gris et très populaire Cruising, exportée en Italie pour 148.000 francs. Le lot composé de la maman (Byzance du Rozel par Quat'Sous) pleine de Socrate de Chivre et du fiston Lauren de Rozel (par Rosire) s'est vendu 120.000 francs : une bonne affaire somme toute pour l'acquéreur de ce pack 'trois en un' !
Après quelques années de morosité, le marché des foals semble se ressaisir puisque la hausse amorcée l'an dernier s'est confirmée hier soir. Les six foals présentés ont trouvé de nouveaux propriétaires dont trois à l'étranger (Etats-Unis et Italie). C'est un demi-frère du champion du Monde Thor des Chaînes, nommé Lord If de Chalusse, qui a fait le gros prix de cette catégorie : 110.000 francs. Le petit poulain bai ira rejoindre l'élevage irlandais de Thierry Roussel. La moyenne des poulains de l'année s'établissait à 73.333 francs, soit près de 8.000 francs de mieux qu'en 1998. Une tendance que l'on aimerait bien voir se confirmer aujourd'hui.

BREVES... BREVES...

Gras-Savoye-Hipcover : sortez (votre cheval) couvert.

GRAS SAVOYE

C'est un produit plutôt indispensable que vous propose Gras-Savoye-Hipcover, notre partenaire, au cas où vous sortiriez vainqueur d'une enchère endiablée. Il serait vraiment dommage qu'il arrive un pépin à votre nouvelle acquisition sans qu'il soit assuré. Le produit proposé par GSH est particulièrement intéressant : pour 1% du prix d'adjudication votre poulain sortira couvert des écuries Fences (cf. Fences News de vendredi). GHS assure des célébrités : le double vainqueur de la Coupe du Monde, le champion de France et d'autres encore. De quoi inspirer confiance, non ?

Fergar Mail au Mexique

Bernard Pierre Le Courtois n'a pas pu résister à l'offre qui lui est venue du Mexique pour l'achat de son étalon qui était jusqu'alors monté par Eric Navet. Fergar Mail, le propre frère de Chergar, est donc parti avant-hier en avion pour Monterrey pour rejoindre les écuries de compétition et le haras d'Alfonso Romo. L'homme d'affaires mexicain développe actuellement un ambitieux programme d'élevage ayant réuni d'excellentes souches européennes. C'est ce haras qui gère par exemple la carrière matrimoniale de Ratina Z. Fergar sera-t-il bientôt 'marié' à la jument du siècle ?

Histoire dans le van

Jeudi soir, Valérie-Anne Giscard d'Estaing et Bernard Fixot se sont vus remettre le van du défi Fences par Patrick Wattebled, PDG d'Ifor Williams. Ce van, c'est bien sûr Histoire de Brenne montée par Anne-Laure Gautier qui sera la première à en profiter, c'est normal puisque c'est elle qui l'a gagné !

Alexandra Ledermann

La médaille d'or arrachée de haute lutte dimanche dernier par Alexandra Ledermann (30 ans) au championnat d'Europe Hickstead restera à jamais l'un des grands moments de l'histoire du saut d'obstacles français. La cavalière normande a fait preuve d'une prodigieuse lucidité, d'un calme et d'une décontraction à toute épreuve, faisant abstraction de tout élément extérieur pouvant alimenter une certaine pression. Les qualités de la cavalière et les bonnes dispositions dont a fait preuve Rochet tout au long de cette saison, sans doute la meilleure de sa carrière, ont fait le reste. Alexandra a conquis l'Europe et son nom est allé se rajouter à une liste prestigieuse où l'on retrouve ceux de Hans-Günter Winkler, Piero d'Inzeo, David Broome, Nelson Pessoa (en 1966, seule année où le championnat était 'open'!), Alwin et Paul Schockemöhle, John Whitaker, Eric Navet, Willi Melliger et Ludger Beerbaum. Trois jours après cet exploit, la nouvelle championne d'Europe a confié ses impressions à Fences News.

Comment vivez-vous ce titre, quatre jours après l'événement ?

Le sentiment est bon, mais c'est un peu comme après Atlanta : on est tout de suite happée par toute sorte de sollicitations et l'on n'a pas le temps de vraiment savourer.

Cela doit quand même faire quelque chose de réaliser que son nom vient de s'ajouter à une liste prestigieuse de cavaliers qui ont marqué l'histoire du saut d'obstacles ?

Effectivement, c'est quelque chose qui me fait très plaisir car j'ai eu le sentiment de rentrer dans un club fermé, le club des champions. J'ai eu l'impression, par exemple, d'avoir gagné en respect auprès de quelqu'un comme Paul Schockemöhle qui m'a invitée à sa série de concours en Allemagne. Mon propriétaire m'a fait remarquer qu'au fil de la compétition, le regard des autres changeait. Lors de la première manche de l'épreuve par équipe, où, partant en premier, j'ai fait un sans faute, et alors qu'il a fallu attendre vingt cavaliers pour voir un autre sans faute, tous les cavaliers sont venus me féliciter comme si j'avais gagné une épreuve alors que ce n'était que un sans faute dans une manche par équipe.

Vous avez quand même une petite tendance à diminuer la valeur de vos performances...

Absolument pas... mais les autres savent tous faire ce que j'ai fait, cela n'avait rien d'un exploit. Il en a plein qui l'ont fait avant moi.

: une autre dimension

Tout de même à voir votre joie et la réaction de votre entourage - et de vos pairs -, on a quand même l'impression qu'un titre, même européen, a plus de valeur qu'une médaille de bronze olympique ?
Définitivement... Ce sont bien sûr deux compétitions différentes, mais une première place, c'est plus important. C'est le titre. Ce n'est plus une médaille, c'est le titre.

Vous êtes donc une adepte de la devise d'Hugo Simon : "plutôt mort que second"!?
Complètement !

Quel a été le moment le plus difficile au cours de ce championnat ?
C'est sans aucun doute après la faute sur le vertical n°5 dans la seconde manche de la finale. Je n'avais plus le droit à l'erreur : je savais parfaitement que si je finissais le tour sans faute je gagnais, mais à la moindre faute, je n'étais plus sur le podium, mais sixième. Le prix de la seconde barre était extrêmement élevé. Ce n'était pas une situation facile à gérer. Mais cette angoisse n'a duré que le temps de deux foulées après la faute, une fraction de seconde, et l'instant d'après j'étais tout de suite sereine. Je me suis dit 'cela va bien se passer, il n'y a pas de raison. Je vais finir tranquille, je vais monter au millimètre et il n'y a pas de raison que je refasse une barre.' En fait, je n'ai fait que penser positif et ne me suis pas laissé effondrer. Mais je suis contente car que ce soit le fait de partir en numéro un dans l'épreuve par équipe, avec la pression de se lancer sans aucune information - et ce n'est pas facile à assumer - ou de partir en dernier dans la deuxième manche individuelle avec une nouvelle situation de pression, ce sont deux configurations que j'ai été capable de gérer. Cela est fait pour me donner plus de confiance en moi et en mon équitation et maintenant je sais que suis capable de gérer à peu près n'importe quelle situation.

Vous avez donc l'impression d'avoir franchi un pas dans la gestion mentale d'une telle échéance ?
Non, pas vraiment. C'était la première fois que je me suis retrouvée dans cette situation d'être en tête avant une dernière manche d'un championnat de cette importance, donc je ne pouvais pas savoir à l'avance dans quel état mental on se trouve quand on est dans cette position. Rodrigo a par exemple vécu un échec en étant dans cette situation, à Genève, avant de remporter trois titres mondiaux. Moi, je n'ai pas eu de coup d'essai avant. C'était la première fois que je me retrouvais en tête. Alors je ne peux pas vous dire si j'ai progressé par rapport à ces choses ou non. Si j'ai progressé, c'est plutôt dans la façon de gérer les difficultés techniques du parcours, mais d'un point de vue mental, je n'ai jamais vraiment été sensible à la pression. Et cela a toujours été ainsi depuis que je monte en épreuves poneys. A Atlanta, par exemple, j'ai dû faire face à une autre forme de pression partant en numéro un dans le barrage pour les médailles. C'était donc une autre configuration et apparemment quel que soit l'enjeu, je n'ai pas de mal à gérer la pression. Par contre, je crois que le point où j'ai progressé - et mon cheval également- c'est dans le domaine technique, dans la façon de négocier les pièges et les difficultés sur les parcours. Et je compte bien progresser encore.

Un autre aspect où votre progression semble évidente, c'est au niveau de la préparation et de la gestion de la saison de sorte à amener votre cheval en forme optimale le jour J ?
Oui... mais non. En fait quand vous regardez Atlanta, Rochet était également en forme et disponible le jour de la finale individuelle après quatre parcours y compris le warm-up, ce, malgré la chaleur. Le cheval est resté en forme jusqu'au bout.
Non, ce qui marque cette année, c'est le fait qu'il effectue une saison remarquable à 16 ans. C'est souvent le cas avec des chevaux qui ont beaucoup de tempérament, ils sont plus tardifs, ils mettent beaucoup plus de temps à se soumettre, quand ils se soumettent. C'est le cas de Rochet. Ce n'est pas le genre de cheval que l'on aurait pu vouloir mettre dans un moule en un an ou deux. Il fallait lui laisser du temps pour accepter certaines choses et c'est pour cela qu'il a une carrière un peu tardive.

Ce n'est pas évident d'avoir cette patience à une époque où l'on a tendance à vite cataloguer un cheval !
Je ne suis pas plus forte qu'un autre. Si j'avais eu ce cheval à 4 ou 5 ans, je m'en serais séparé rapidement car je n'aurais peut-être pas eu cette patience. J'ai peut-être eu de la chance de l'avoir à 9 ans... Je ne sais pas, on ne peut pas savoir. Peut-être que je l'aurais gardé quand même vu sa qualité sur les barres... mon père m'aurait certainement aidé à avoir cette patience.

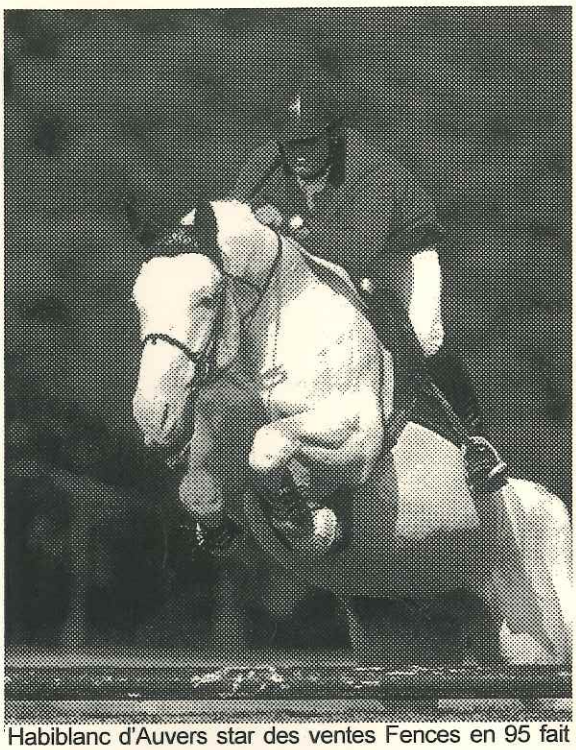
Vous nous dites ne pas avoir fait de progrès au niveau de la gestion de la pression, pas de progrès au niveau de celle de la gestion de la carrière de Rochet : alors qu'est-ce qui a fait la différence à Hickstead outre une meilleure maîtrise de la technique ?
En fait, pour la première fois cette année, j'ai pu faire abstraction d'un tas de choses, d'éléments extérieurs qui d'habitude me perturbent. Ce sont en général tout un tas de sollicitations qui n'ont rien ou peu à voir avec la compétition. Des choses qui en général m'agaçaient et me détournaient de la concentration sur la compétition. Aujourd'hui, cela me glisse dessus : ces éléments perturbateurs m'énervent moins qu'avant bien qu'ils soient toujours aussi énervants dans l'absolu.

Quel est le programme de Rochet à court terme ?
C'est un programme de rêve... pour lui. Contrairement à sa cavalière, il n'est pas obligé de répondre au téléphone, à des interviews, à longueur de journée. Cela vaut le coup d'être cheval. Pendant l'action, c'est lui qui fait les efforts, moi, moins. Mais après, c'est moi qui prends le relais et lui se repose. Il a vacances complètes : il va avoir dix-quinze jours de pré sans qu'il n'ait ni selle, ni cavalier sur le dos, ni de mors dans la bouche. Je veux qu'il oublie complètement. Je ne sais pas encore où et quand il fera sa rentrée.

PEOPLE... PEOPLE... PEOPLE...

"Allo, Allo, je passe à la télé" ... "si, si j'vous jure !". Arnaud Evain, présentateur ? Une affaire à suivre dans le journal de 20h de France 2 dimanche.

L'élevage de Mr et Mme Moreau a marqué les ventes de Fences de son empreinte. Non contents d'être les naisseurs de Fétiche du Pas adjugé 2 300 000 F en 1997, ils récidivent cette année avec Irene du Pas vendue 220 000 F. Cette fille de Qualisco III devrait être confiée au cavalier espagnol Rutherford Latham après un passage chez Guillaume Blin-Lebreton.



Habiblanc d'Auvers star des ventes Fences en 95 fait maintenant sensation sur les terrains de concours, où son style et sa couleur ne passent pas inaperçus.

Rencontre entre éleveurs au Grand Parquet. Jean-Marie Lecuyer et Jean-Pierre Villault en grande discussion sur Harlay l'Echenau Top Price des ventes jeudi. La barre du million délie décidément les langues !

Fences News

La Cour Bonnet
14700 Falaise
Tel: 02 31 90 93 94
Fax: 02 31 40 12 26
Site web: http://www.fences.fr

Directeur de la publication:
Arnaud Evain
Rédaction: Arnaud Evain,
Pascal Renauldon,
Tel rédaction: 01 30 29 31 03
Fax rédaction: 01 30 29 31 04
Portable : 06 08 75 94 07

Mise en page et impression
Euromédia. 06 86 78 19 58

Relations Presse: R&B Bureau de Presse Sophie Renauldon-Bienaimé, Tel 01 34 09 98 02
Portable: 06 11 32 49 53

Photos: PSV Jean Morel, Pascal Renauldon, Pierre Costabadie, Nicolas Cousseau, Marjory Berkache.

Tous les textes de Fences-News sont libres de droit et peuvent être utilisés partiellement ou dans leur totalité

HORAIRES

Pour trouver la route de Bois-le-Roi, L'itinéraire est fléché, sinon le plan d'accès est publié dans le catalogue officiel (disponible au stand FENCES). Nous vous rappelons ici l'essentiel du programme :

Samedi 4 septembre :
Vente élite de chevaux de sport et d'élevage (poulinière, foals et poulains de trois ans) à partir de 20H30
(dîner de gala à partir de 19H30 : réservations au stand FENCES).

Dimanche 5 septembre :
Vente sans réserve de chevaux de sports de trois et des performers de cinq et six ans à partir de 19H30.
(Accès libre dîner sans réservation)